

THE
QUEBEC
GAZETTE.

LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.



THURSDAY, OCTOBER 27, 1768.

JEUDI, le 27 OCTOBRE, 1768.

By the Honorable GUY CARLETON, Lieutenant-Governor and Commander in Chief of the Province of QUEBEC, Brigadier-General of his Majesty's Forces, &c. &c.

Par l'Honorable GUY CARLETON, Ecuyer, Lieutenant-Gouverneur et Commandant en Chef de la Province de QUEBEC, Brigadier-General des Armées de sa Majesté, &c. &c.

A PROCLAMATION.

PROCLAMATION.

WHEREAS I have received an Order of his Majesty in Council, dated the 26th Day of June, 1767, in the Words following, viz.

AYANT reçu l'Ordre qui suit de sa Majesté en Conseil, en date du 26 Juin, 1767.

At the COURT at St. JAMES'S,
The 26th Day of June, 1767.

A St. JAMES, le 26 Jour du Mois de Juin, 1767.

PRESENT,
Sa Très Gracieuse MAJESTÉ,

PRESENT,
The KING'S Most Excellent MAJESTY,

- | | |
|----------------------------|------------------------------|
| Arch-Bishop of Canterbury, | Earl of Harcourt, |
| Lord President, | Earl of Shelburne, |
| Duke of Grafton, | Viscount Townshend, |
| Duke of Queensberry, | Viscount Howe, |
| Lord Steward, | Viscount Barrington, |
| Earl of Huntingdon, | Viscount Clare, |
| Earl of Denbigh, | Viscount Villiers, |
| Earl of Litchfield, | Lord Sandys, |
| Earl of Cholmondeley, | James Stuart Mackenzie, Esq; |
| Earl of Marchmont, | James Oswald, Esq; |
| Earl of Bristol, | Sir Edward Hawke. |
| Earl of Apsburnham, | |

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------------|
| L'Archevêque de Canterbury, | Le Comte d'Harcourt, |
| Le Seigneur Président, | Le Comte de Shelburne, |
| Le Duc de Grafton, | Le Vicomte Townshend, |
| Le Duc de Queensberry, | Le Vicomte Howe, |
| Le Seigneur Steward, | Le Vicomte Barrington, |
| Le Comte de Huntingdon, | Le Vicomte Clare, |
| Le Comte de Denbigh, | Le Vicomte Villiers, |
| Le Comte de Litchfield, | Le Seigneur Sandys, |
| Le Comte de Cholmondeley, | Jacques Stuart Mackenzie, Ecuyer, |
| Le Comte de Marchmont, | Jacques Oswald, Ecuyer, |
| Le Comte de Bristol, | Le Chevalier Hawke, Edward |
| Le Comte d'Apsburnham, | |

WHEREAS there was this Day read at the Board, a Report from the Right Honorable the Lords of the Committee of Council for Plantation Affairs, dated the 12th of this Instant, in the Words following, viz.

APRES avoir été lû aujourd'hui à la Table du Conseil, un Rapport des Très Honorables Seigneurs du Comité du Conseil des Affaires des Plantations, datté du 12 du présent, ainsi qu'il suit:

"Your Majesty having been pleased, by your Order in Council, of the third of December last, to refer unto this Committee, the humble Petition of Anthony Merry, of London, Merchant, in Behalf of himself, George Allsopp, Joseph Howard, and Edward Chinn, Merchants, and Inhabitants of your Majesty's Province of Canada, in North-America, setting forth, amongst other Things, That, in Consequence of your Majesty's Royal Proclamation, of the 7th of October, 1763, and of another Proclamation, issued in your Majesty's Name, by his Excellency General MURRAY, Governor of Quebec, on the 31st of January, 1765, the Petitioners were encouraged to load a Vessel with sundry Merchandize, provide Canoes, and every Thing necessary and proper for carrying on the Trade with the Indians, at a Place called the King's Posts of Tadoussac and Chegotimi, on the River Saguenay, in the Neighbourhood of Lake St. John, and having built a Shed, or Ware-house, for the Reception of their Goods, and at a very considerable Expence, established themselves, gained the Indians to their Interest, and made a Settlement on Lake St. John, they were prohibited from prosecuting their Plan, by your Majesty's Receiver-General, and the President and Council of Quebec; and humbly praying, That your Majesty will be graciously pleased to grant them an Order for Liberty to dispose of such Goods as they had sent up, or your Majesty's Royal Mandate for a Grant of such Lands as are mentioned in a Petition presented by them to Governor MURRAY, or to be otherwise relieved in the Premises.

"The Lords of the Committee, in Obedience to your Majesty's said Order of Reference, this Day took the said Petition, together with a Report made thereupon, by the Lords Commissioners for Trade and Plantations, dated the second of this Instant, into their Consideration, and do agree humbly to report to your Majesty, as their Opinion, that the Petitioners had no Right, by your Majesty's Proclamation of the 7th of October, 1763, to trade at the Posts of the Royal Domain at Tadoussac and Chegotimi, on the River Saguenay, in the Province of Canada, or to erect any Magazines, or make any Establishment for the Purpose of Trade there, and that your Majesty's Right thereto ought to be considered as excluded from the general Right of Free Trade, granted by the said Proclamation, and ought to be carried on only by your Majesty's Lessees, under your particular Licence for that Purpose, and that the Buildings and Magazines erected at the said Posts by the Petitioners should be demolished, and that the Goods sent there by the Petitioners be returned to them, notwithstanding the Manner in which they conveyed them thither: And their Lordships humbly submit to your Majesty, that the said Petition of Anthony Merry, and others, should be dismissed."

"Ayant plû à votre Majesté, par son Ordre en Conseil du trois Décembre dernier, de renvoyer à ce Comité l'humble Réquête d'Antoine Merry, Marchand de Londres, faisant tant pour lui, que pour George Allsopp, Joseph Howard, et Edward Chinn, Marchands & Habitans de votre Province du Canada en l'Amérique Septentrionale, disans, entre autres Choses, qu'en Consequence de la Proclamation Royale de votre Majesté du 7 Octobre, 1763, et d'une autre, sortie au Nom de votre Majesté, par son Excellence le Général MURRAY, Gouverneur de Québec, le 31 Janvier, 1765, ils se seroient déterminés à charger un Vaisseau de diverses Marchandises, à equiper des Canots, et à envoyer toutes Choses propres et nécessaires à la Traite avec les Sauvages, aux Postes du Roy de Tadoussac et Chegotimy, dans la Riviere du Saguenay, près le Lac St. Jean, et qu'après y avoir construit une Maison pour recevoir leurs Marchandises, à gros Frais, s'y être établis et fait un Etablissement sur le Lac St. Jean, pour s'attirer les Sauvages, ils auroient été forcés d'abandonner leur Commerce, par l'Ordre qui leur en a été donné par le Receveur-Général de votre Majesté, et par le Président et Conseil de Québec; et supplient humblement votre Majesté, à ce qu'il lui plaise, leur accorder un Ordre de disposer librement des Marchandises qu'ils ont envoyées aux dits Postes, ou un Mandamus de votre Majesté, pour qu'il leur soit concédé les Terres mentionnées dans la Réquête qu'ils ont présentée au Gouverneur MURRAY, ou qu'il plaise à votre Majesté y apporter quelqu'autre Remède.

"Les Seigneurs du Comité, en Obedissance à l'Ordre de votre Majesté, après avoir vû ce Jour d'aujourd'hui la dite réquête, ensemble le Rapport fait sur icelle, par les Seigneurs des Plantations et du Commerce, en date du 2 de ce Mois, et avoir le tout considéré, disent humblement à votre Majesté qu'ils sont d'avis que les Supplians, en Consequence de la Proclamation de votre Majesté du 7 Octobre, 1763, n'ont eu aucun Droit d'aller faire la Traite dans les Postes du Domaine du Roy, de Tadoussac et Chegotimy, dans la Riviere du Saguenay, en la Province du Canada, d'y construire des Maisons et Magazines, n'y d'y faire d'autres Etablissements: Que votre Majesté ne s'est point desistée de son droit sur ces Postes, en accordant en Général la Liberté du Commerce par la dite Proclamation, que Personne ne peut et n'est en Droit d'y aller que sur les Baux de votre Majesté, ou sur une Permission expresse; et que les Batimens et Magazines construits par les Supplians dans les dits Postes, doivent être démolis, et qu'ils doivent retirer les Marchandises qu'ils y ont envoyées, sans entrer dans les Raisons qui les ont engagés d'y aller. Leurs Grandeurs représentent humblement à votre Majesté, que la dite réquête d'Antoine Merry et autres, doit être renvoyée."

Sur ces Considérations il a plû à sa Majesté, de l'avis de son Conseil privé, d'ordonner par ces présentes, que les Batimens et Magazines construits dans les dits Postes par les Supplians, seront démolis, et qu'ils en retireront leurs Marchandises; et en outre, que la dite Réquête d'Antoine Merry et autres, sera renvoyée du Conseil; du quel Ordre les Gouverneur, Lieutenant-Gouverneur, ou Commandant en Chef de la Province de Québec, seront informés, à fin de s'y conformer.

GUILLEUME BLAIR. 12 Juillet, 1768.

A CES CAUSES, Il est ordonné à toutes Personnes d'obéir à cet Ordre de sa Majesté en Conseil, et de s'y conformer, sous les peines de Droit. Donné sous ma Main et mon Sceau, au Chateau St. Louis, dans la Ville de Québec, le Vingt-septieme Jour de Septembre, de l'année de notre Seigneur, Mil Sept Cens Soixante-huit; et dans la huitieme Année du Règne de sa Majesté.

GUY CARLETON,

Par Ordre du Lieutenant-Gouverneur,

GEO: ALLSOPP, D. Secy.

VIVE LE ROY.

ALL PERSONS are therefore required to pay due Obedience to this his Majesty's Order, in Council, and govern themselves accordingly, as they will answer the Contrary at their Peril.

GIVEN under my Hand and Seal at Arms, at the Castle of St. Louis, in the City of Québec, this Twenty-seventh Day of September, in the Eighth

Year of his Majesty's Reign, and in the Year of our Lord, One Thousand Seven Hundred and Sixty-eight.

By the Lieutenant-Governor's Command,
GEO. ALLSOPP, D. Secy.

GUY CARLETON.

GOD SAVE THE KING.

BORDERS OF ITALY, June 20.



HE Corsican force is very strong in the neighbourhood of San Fiorenzo, Calvi, Ajaccio, Bonifacio, and Algaïola. The province of Elpomonte has offered General Paoli a thousand volunteers, completely armed, who are to be commanded by an officer of their own, to provide their own necessaries, and to serve as a flying camp during the war. They are mostly robust young men, between 18 and 30. They have each a large dog, a musket, pistols, and a filletto.

Dresden, June 22. Greater levies of men have been made within some months past than for several years before. These recruits are not only destined to complete the troops already on foot, but likewise to form new corps. It is computed, that the whole of the forces now on foot amount to 40,000 men.

Aix, June 26. A corps of 104 bombardiers, destined for Corsica, passed thro' this city the 22d of this month; and a detachment of 150 miners, with their officers, will be here by the 6th of next month.

Rome, July 5. The Court of Naples hath just published a new edict to prescribe the brief against the Duke of Parma, which is therein declared to be spurious, and the subjects are forbidden to give any credit thereto. The bull in *Cena Domini* is also suppressed. In short, this edict declares, "that the Pope is only the Premier among the Bishops, that he hath less authority than the Universal Council, and that he hath no direct jurisdiction over the subjects of other Princes."

Berlin, July 9. The Count de Finckenstein, Minister of State for foreign affairs, has been at Potsdam upwards of ten days past, and holds frequent conferences with the King: And the Baron de Dieckau, Major-General of the Artillery, is just returned from thence, where he has assisted in several plans of operation, which have been concerted under his Majesty's direction. Before he left Potsdam, the King was pleased to honour him with the Order of the Black Eagle, and created him a Lieutenant-General. From the above-mentioned circumstances, it is inferred that some interesting affairs are upon the carpet, especially as the troubles in Poland seem more likely to increase than diminish. As part of his Majesty's dominions border upon that kingdom, our Court is extremely attentive to what passes there, on which account several detachments of hussars, and other light-troops, are sent to the frontiers of Polish Prussia. Mr. Fleisch, Privy-Counsellor of the Grand Directory, is also gone to the frontiers, in order to provide magazines, and have every thing against a surprise.

Frontiers of Poland, July 4. The Russian troops seem at length to carry all before them. The Confederates have lost near 4000 men by the taking of Bar. Upwards of 2000 have undergone the same fate, by attempting to relieve the town of Bizedeychzew. Sixty-nine cannons, ten mortars, and six standards, are the trophies of the victors.

L O N D O N, July 7.

It is said an additional body of fifteen thousand seamen, will soon be taken into the Government's service.

July 12. It is reported that a treaty is negotiating between his Prussian Majesty and Paoli, General of the Corsicans.

It is reported that a number of English ship carpenters are now employed at Genoa in the construction of some men of war of the line, which are building in consequence of a late contract with France.

July 13. We hear orders are sent to the out ports, for the Shipwrights to work a day and one tide in fitting out several men of war intended for immediate service.

All the regiments of foot, horse and dragoons, are now arrived at their destined quarters for the year, and those Regiments that have not their full complement of men, are ordered to be completed forthwith.

His Excellency Governor Bernard, of New-England, is shortly expected to arrive from America, where the unhappy differences still subsist between him and the House of Assembly of that province.

July 14. Yesterday there was a Levee at St. James's and also a Privy-Council, at which most of the great Officers of State assisted, which did not break up till near four o'clock, when his Majesty returned to Richmond.

A letter from Leghorn, dated June 18, says, "Advise received here from Corsica inform, that the Corsicans have received great quantities of arms and military stores from England, and that some English ships are cruising round that island. These letters add that a body of those islanders being posted under Furiani, near Bastia, with orders to attack the French if they went out of their lines, a smart rencounter happened between them, in which the French had 150 men killed. The Corsicans keep a very watchful eye over the places which the French are in possession of."

General Paoli, it seems, has declared, "That if all the Maritime powers subscribe to the treaty between the French and Genoa he must subscribe thereto likewise; if not, that the Corsicans will defend their liberty to the last drop of their blood."

Letters directly from Corsica say, that the treaty in question is not of the nature of a mortgage, as has been insinuated by some accounts, but a free and entire cession, in virtue of which the Genoese have obtained great commercial advantages both in France and Spain.

Letters from Poland intimate, that, from some secret dispositions, it was presumed the King and the Russian Ambassador would soon find their presence more necessary elsewhere than at Warsaw.

July 15. We hear that our minister, having lately made representation at the French court about the further demolition of Dunkirk, received for answer, that if any more complaints were made on that subject, twenty thousand men should be sent to Dunkirk directly, to reinstate those works which had been demolished.

Private letters from Berlin mention, that his Excellency Sir Andrew Mitchell, his Britannick Majesty's ambassador, continues to hold frequent and private conferences with the King and great men of the court, said to be on affairs of great importance to the general balance of power in Europe.

DES FRONTIERES D'ITALIE, le 20 Juin.



ES Corses ont mis une grande partie de leurs forces dans le voisinage de San-Fiorenzo, de Calvi, d'Ajaccio, de Bonifacio, et d'Algaïola. La province d'Elpomonte a offert au Général Paoli mille volontaires, complètement armés, qui seront commandés par un de leurs propres Officiers, pour pourvoir à leurs besoins, et pour servir de camp volant pendant la guerre. Ce sont la plus part des jeunes gens robustes, d'entre 18 et 30 ans. Ils ont, chacun, un grand chien, un fusil, des pistolets et un poignard.

Dresden, le 22 Juin. On a fait, depuis quelques mois, de plus grandes levées de monde qu'on ait jamais fait ci-devant. Ces recrues sont destinées non seulement à compléter les troupes déjà sur pied, mais aussi à former un nouveau corps. On compte que le total des troupes se monte maintenant à 40,000 hommes.

Aix, le 26 Juin. Un corps de 104 bombardiers, destinés pour Corse passa par cette ville le 22 de ce mois; et un détachement de 150 mineurs, avec leurs officiers, se rendra ici le six du mois prochain.

Rome, le 5 Juillet. La Cour de Naples vient de publier un nouvel édit pour proclamer le bref contre la Cour de Parme, qu'elle déclare être illegitime. Et il est défendu à tous sujets d'y ajouter aucune foi. Il supprime aussi la Bulle *In Cena Domini*: En fin, cet édit déclare, "Que le Pape n'est que le premier d'entre les Evêques, qu'il a moins d'autorité que le Concile universel, et qu'il n'a aucune juridiction directe sur les sujets d'un autre Prince."

Berlin, le 9 Juillet. Le Comte de Finckenstein, Ministre d'Etat pour les affaires étrangères, a été dernièrement à Potsdam plus de dix jours, et il a de fréquentes conférences avec le Roi: Et le Baron de Dieckau, Major-Général d'artillerie, vient d'en arriver, où il a assisté à differens plans d'opérations que l'on a concertés, sous la direction du Roi. Avant de quitter Potsdam, il plut au Roi de l'honorer de l'ordre de l'Aigle Noir, et le créa Lieutenant-General. Des circonstances ci-dessus, on conclut qu'il y a quelques affaires d'importances sur le tapis, spécialement vu que les troubles de Pologne semblent plutôt augmenter que diminuer. Comme la plus part des domaines de sa Majesté sont voisins de ce Roiaume, notre cour est extrêmement attentive à ce qui s'y passe, à ce sujet plusieurs détachemens de Housars, et d'autres troupes légères, sont envoyés sur les frontières de la Prusse Polonoise. Mr. Fleisch, Conseiller Privé de la grande direction, s'est aussi rendu sur les frontières, pour tourner les magazins, et tenir tout prêt contre une surprise.

Des Frontieres de Pologne, le 4 Juillet. Les troupes Russiennes semblent à la fin emporter tout devant elles. Les Confédérés ont perdu près de 4000 hommes par la prise de Bar. Plus de 2000 ont subi le même sort, en tentant de secourir la ville de Bizedeychzew. Soixante-neuf canons, dix mortiers, et six étendars sont les trophés des vainqueurs.

L O N D R E S, le 7 Juillet.

On dit, qu'on prendra bientôt au service du Gouvernement, un Corps de quinze mille matelots de surplus.

Le 12 Juillet. Le bruit court, que l'on négocie un traité entre sa Majesté Prussienne et le Général Paoli, Général des Corses.

On dit, qu'un nombre de charpentiers de vaisseaux Anglois est maintenant employé à Gennes à la construction de quelques vaisseaux de ligne, que l'on construit en conséquence du dernier contract avec la France.

Le 13 Juillet. Nous aprenons qu'on a envoyé des ordres dans les ports extérieurs aux charpentiers de vaisseaux de travailler un jour et un quart à préparer plusieurs vaisseaux de guerre dont on doit se servir au plutôt.

Tous les régimens d'infanterie, de cavallerie et de dragons, sont à présent arrivés à leurs quartiers destinés pour l'année, et les régimens qui ne sont pas complets, ont ordre de l'être au plutôt.

Son Excellence le Gouverneur de Boston, Bernard, est attendu dans peu de l'Amérique, où les malheureuses divisions subsistent encore entre lui et la chambre d'assemblée de cette province.

Le 14 Juillet. Hier il y eut un grand lever à St. James, ainsi qu'un Conseil Privé, auxquels assistèrent presque tous les principaux officiers de l'Etat, qui dura jusque près de quatre heures. Sa Majesté retourna ensuite à Richmond.

Une lettre de Livourne, en date du 18 Juin, marque, Que les avis reçus là de Corse font mention, que les Corses ont reçu une grande quantité d'armes, et de munitions de guerre d'Angleterre, et que quelques vaisseaux de guerre Anglois croisoient autour de cette île. Ces lettres ajoutent qu'un corps de ces insulaires, postés sous Turiani, près de Baltie, avec ordre d'attaquer les François s'ils sortoient de leurs lignes; il y eut une vive rencontre entre eux, dans laquelle les François eurent 150 hommes de tués. Les Corses tiennent un oeil très vigilant sur les places dont les François sont en possession.

Il semble que le Général Paoli a déclaré, "Que si toutes les puissances maritimes souscrivent au traité entre la France et Gennes, il y doit souscrire aussi; si elles ne le font pas, que les Corses défendront leur liberté jusqu'à la dernière goutte de leur sang."

Des lettres venues directement de Corse disent, "Que le traité en question n'est pas d'une nature d'hypothèque, comme il a été insinuée par quelques recits, mais une libre et entière cession, en vertu de laquelle les Gennois ont obtenu de grands avantages pour le commerce tant en France qu'en Espagne."

Des lettres de Pologne marquent, que par quelques dispositions secrètes on croioit que le Roi et l'Ambassadeur Rusien trouveroient bientôt leurs présences nécessaires ailleurs qu'à Varsovie.

LE 15 JUILLET. Nous aprenons que notre Ministre aiant fait dernièrement des représentations à la cour de France, touchant la demolition ultérieure de Dunkerque, reçut pour reponse, que si l'on faisoit encore quelques plaintes sur ce sujet, on enverroit aussitôt vingt-mille hommes à Dunkerque, pour rétablir les ouvrages qu'on avoit démolis.

Des lettres particulieres de Berlin marquent, Que son Excellence le Chevalier André Mitchel, Ambassadeur de sa Majesté Britannique, continue d'avoir de fréquentes conférences particulieres avec le Roi et les Grands de la cour, qu'on dit être au sujet d'affaires de grande importance pour la balance générale du pouvoir en Europe.

LE 16 JUILLET. Le Roi d'Espagne a donné une Ordonnance pour régler la procédure de l'inquisition de la condamnation des livres; elle consiste en cinq articles, dont ce qui suit est le contenu:

1^o Avant la défense d'aucun livre écrit par un Catholique Romain d'un savoir reconnu, l'auteur, s'il est natif d'Espagne, doit être entendu pour sa défense; mais un étranger doit avoir un substitut pour défendre sa cause.

The King of Spain has issued an ordinance to regulate the proceedings of the inquisition in the condemnation of books. It consists of five articles, of which the following is the purport.

1. Before the prohibition of any book written by a Roman Catholic of known erudition, the author, if a native of Spain, is to be heard in his defence; but a foreigner is to have a substitute appointed to defend his cause.

2. The circulation of a book or paper is not to be stopped, under pretence of the necessity of a long examination; but the page and sentence, where any reprehensible expression occurs, is to be at once pointed out, and immediately corrected.

3. The prohibitions of the Holy Office are not to be confined to superstitious and religious errors, but are to extend to every thing subversive of Christian morality.

4. Before any prohibition is to take place, a minute of the proceedings is to be presented to the King, who is to return his opinion.

5. No brief or rescript from the Court of Rome, concerning the inquisition, although in relation only to exceptional books, is to be put in execution till the King and Council give their leave.

Extract of a Letter from Warsaw, June 27.

"Prince Repnin has received an express, with advice that a new Confederacy is formed in Cracovia, and that the Confederates have invested the capital of that palatinate. We hear likewise that the Russians are too weak to resist the Confederates, so that it is apprehended, that unless they are reinforced, they must be totally beaten. The consequences of the Confederacy of Bar demonstrate how much those who were mistaken, who thought that our troubles would be at an end when the Russians arrived, and that the Confederates were to be dispersed in a day; nor is there much likelihood of it, if the Russians were to be reinforced, because of the difficulty of providing for their troops, most of the magazines being either sold by the Russians, or destroyed by the Confederates, and all the Palatinates, after the example of that of Cracovia, having entered into leagues with each other. In short, every thing seems to prognosticate the most melancholy consequences from our present troubles."

A letter from Florence, dated June 18, mentions advice having been received there from Rome, that the Ministers from the House of Bourbon had signified to the Pope, that they had orders from their respective sovereigns, not to treat upon any business with Cardinal Torreggiani, the Secretary of State. The Pope told them that nothing had yet been done but what was consistent with his intentions; nevertheless, that Cardinal Torreggiani had retired from Rome, under a pretence of drinking the waters of Pifa, and that his post of Secretary of State had been given, with his own consent, to the Prelate Orchamp, a Canon of St. Peter.

JULY 21. It was observed by some grave politicians at a certain coffee-house, near St. James's, that since Lewis the Fourteenth's reign, the cabinet of France has not shewn so much sagacity, and true policy, in all their treaties with the European powers (the famous Family Compact not excepted) as this last with the Genoese; "A treaty (says a Nobleman present) that bids fair to reimburse all those losses and disadvantages which they sustained during the late war."

They write from Marseilles, that several frigates of war, and long galleys, are now building in the ports of Trieste and Fiume, for the French service. No French Ambassador is expected to arrive here, till after one from our Court shall have made his appearance at the Court of France, which occasions much speculations among the political gentry at the West end of the town.

JULY 24. The Oath, sworn to by Paoli and his Adherents, on the French assisting the Genoese against the Corsicans in 1764.

"We have sworn, and we call upon God to witness, that we will all of us sooner die, than enter into any negotiation with the Republic of Genoa, or return under its yoke. If the powers of Europe, and the French in particular, withhold their compassion from an unhappy people, and should arm themselves against us, and contrive our total destruction, we will repel force by force; we will fight like desperate men, determined either to conquer or die, till, our strength being quite exhausted, our arms fall out of our hands; and when we have no strength to take them up again; when all the resources of our courage shall be exhausted, despair shall furnish us with the last, which shall be to imitate the famous example of the Saguntines, by rushing voluntarily into the fire, rather than submit ourselves and our posterity to the insupportable yoke of Genoese tyranny and slavery."

JULY 26. This morning a number of colony agents had an audience of his Majesty's secretaries of state, on affairs of great importance.

It is said that a large train of artillery, is ordered to be got ready at Woolwich, and shipped on board two transports in the river, for North-America.

It is given out, that Admiral How will take the command of a considerable Squadron to be sent to North-America.

ADVERTISEMENTS.

WHEREAS the Partnership of *Dunn & O'Neill*, Joiners, is now dissolved, all who have any Accounts against said Partnership are desired to send in their Accounts, in Order that they may be discharged, and those who are indebted to said Partnership, are requested to pay the Amount of their Accounts.
Quebec, 26th October, 1768.
HENRY DUNN.
H: O'NEILL.

ELEAZAR LEVY, takes this Opportunity to acquaint his Friends, that he now transacts the Business of a Notary Public, to which he is duly admitted in Doctor's Commons, London, and the Faculty register'd in his Majesty's High-Court of Chancery; in which employ he solicits the Favour of his Friends, and the Public in general.

ELEAZAR LEVY se fert de cette occasion pour informer ses amis, qu'il exerce maintenant publiquement le Notariat, auquel il a été admis dans le Doctor's Commons à Londres, et enregistré par la faculté dans la Haute Cour de la Chancellerie de sa Majesté, emploi dans lequel il sollicite la faveur de ses amis et du public en général.

TO BE SOLD, To-Morrow, the 28th Instant, at the House of Mr. Joseph Hecker, situated in Couillard-Street, in the Upper-Town, a Quantity of ready made Martyn's, Bees, and other Muffs, Men's Caps, Gloves and Mittens, with sundry other Furs ready dress'd, also some Household Furniture. The Sale will begin precisely at 10 o'Clock in the Forenoon.
Quebec, 26th October, 1768.
JACOB ROWE, D. P. M.

2^o La circulation d'un livre ou d'un écrit ne doit pas être arrêtée, sous prétexte qu'il faut un long examen, mais la page et la phrase où il y a quelques expressions reprehensibles doit être marquée et corrigée aussitôt.

3^o La censure du St. Office ne doit pas se borner seulement aux erreurs de religion et de superstition, mais doit s'étendre sur tout ce qui est contraire à la morale Chrétienne.

4^o Avant qu'aucune défense ait lieu, on présentera au Roi une copie de la procédure, qui en rendra son avis.

5^o Aucun bref ou recrit de la cour de Rome touchant l'inquisition, quoi qu'au sujet des livres exceptés, ne doit être mis en exécution, jusqu'à ce que le Roi et Conseil en aient donné la permission.

Extrait d'une lettre de Varsovie du 27 Juin.

"Le Prince Repnin a reçu un express, qu'une nouvelle Confédération s'est formée à Cracovie, et que les Confédérés ont investi la capitale de ce Palatinat. Nous apprenons aussi que les Russiens sont trop foibles pour résister aux Confédérés, de sorte que l'on craint, s'ils ne sont renforcés, qu'ils ne soient entièrement défaits. Les conséquences de la Confédération de Bar montrent combien le trompoient ceux qui croioient que nos troubles alloient finir quand les Russiens arriveroient, et qu'on disperseroient les Confédérés en un jour; il y a même peu d'apparence de cela, si les Russiens doivent être renforcés, à cause de la difficulté de pourvoir à leurs troupes, la plupart des magasins ayant été ou vendus par les Russiens, ou détruits par les Confédérés, et tous les Palatinats, à l'exemple de celui de Cracovie, étant entrés en ligue les uns avec les autres. En un mot tout semble pronostiquer toutes les plus tristes suites de nos troubles présents."

Une lettre de Florence, en date du 18 Juin, marque, qu'on y avoit reçu une lettre de Rome, que les Ministres de la maison de Bourbon avoient signifié au Pape, qu'ils avoient ordre de leurs souverains respectifs, de ne traiter d'aucune affaire avec le Cardinal Torrigiani, Secrétaire d'état. Le Pape répondit, que rien n'avoit encore été fait que ce qui étoit conforme à ses sentimens; cependant, que le Cardinal Torrigiani s'étoit retiré de Rome sous prétexte d'aller prendre les eaux de Pise, et que son poste de Secrétaire d'état avoit été donné de son propre consentement au Prélat Orchamp, Chanoine de St. Pierre.

Le 21 Juillet. Plusieurs grands Politiques remarquerent dans un certain café près de St. James, que depuis le règne de Louis XIV. le cabinet de France n'avoit pas montré tant d'activité et de vraie politique dans tous ses traités avec les puissances de l'Europe (sans en excepter le fameux traité de famille) qu'à celui avec les Gennois.

"Traité, dit un Noble qui étoit présent, qui tend à se rembourser de toutes les pertes et désavantages qu'elle a souffert dans la dernière guerre."

On écrit de Marseilles que l'on construit dans le port de Triette et de Fiume plusieurs frégates de guerre, et de longues galères pour le service de France.

On n'attend plus ici l'arrivée d'aucun Ambassadeur François jusqu'à ce qu'un Ambassadeur de notre cour ait paru à la cour de France, ce qui occasionne beaucoup de spéculation parmi Messieurs les Politiques vers le Ouest de cette ville.

LE 24 JUILLET.— Serment qu'ont fait Paoli et ses adhérens à l'occasion du secours que la France donna aux Gennois contre les Corfises en 1764.

"Nous avons juré, et nous prenons Dieu à témoin, que nous mourrons plutôt tous, que d'entrer en quelque négociation avec la République de Gennes, ou de retourner sous son joug. Si les puissances de l'Europe, et la France en particulier, retiennent leur compassion d'un peuple infortuné, et s'arment contre nous, et contribuent à notre ruine totale, nous repousserons la force par la force; nous combattrons en gens désespérés, résolus de vaincre ou de mourir, tant que nos forces étant épuisées, les armes nous tombent des mains, et quand nous n'aurons plus la force de les reprendre; quand les ressources de notre courage seront épuisées, notre désespoir nous fournira le dernier, qui sera d'imiter l'exemple des Saguntins, de nous jeter volontairement dans le feu, plutôt que de nous soumettre, nous et notre posterité, au joug insupportable, à la tyrannie, et à l'esclavage des Gennois."

AVERTISSEMENTS.

A VENDRE demain, 28 du présent, à la maison de Mr. Joseph Hecker, située dans la rue Couillard, dans la haute ville, Une quantité de manchons de martes de Castors, et autres, tous faits, des gants, et des mittains, avec diverses autres fourrures préparées, ainsi que quelques meubles. La vente commencera à dix heures précises du matin.

Quebec, le 26 Octobre, 1768.

JACOB ROWE, D. P. M.

Aux Créanciers de SIMON BOURBEAU.

MESSIEURS, j'ai l'honneur de vous donner avis, que j'ai reçu une lettre de votre débiteur, qui s'est réfugié avec les Sauvages, par laquelle il me prie de faire tous mes efforts pour exciter votre pitié et votre générosité envers lui. Il me marque en outre, qu'il lui revient une somme dans l'argent destiné pour les incendies, qu'il offre de vous abandonner par proportions, espérant que vous accorderez du tems pour vous payer ce qu'il vous doit. Voilà ma mission remplie, si elle peut vous être agréable, et devenir utile à votre débiteur. J'ai l'honneur d'être, etc.
FORETIER.

To the Debtors of SIMON BOURBEAU,

GENTLEMEN,
I have the Honor to inform you that I have receiv'd a Letter from your Debtor, who took his Refuge among the Indians, in which he pray me to use my best Endeavours to move your Compassion and Generosity in his Behalf. He likewise informs me that he has a Sum of Money coming to him from the Money destined for the Sufferers by the late Fire, which he offers to give you in Proportion, with the Hopes that you will grant him some Time to pay what he is indebted to you. I have done my Charge, and shall be happy if it may be agreeable to you, and serviceable to your Debtor. I am, &c.
FORETIER.

PROVOST-MARSHAL'S OFFICE, October 18, 1768.

District of QUEBEC: } THE Sales of the House and Land
of Mr. M'Culloch, situate in St. Louis-Street, is put off by Consent of Parties, to the tenth of June next. Of the House and Land of Mr. La Chances, situate at the Parish of St. John, in the Island of Orleans, is put off to the Twenty-eighth Instant, for the last Time, at said Office, at 11 o'Clock in the Fore-noon.

JACOB ROWE, D. P. M.

PROVINCE of QUEBEC, WHEREAS it has been represented to the Lieutenant-Governor in Council, that it would be convenient to the Inhabitants of the Parish of St. Joseph, or Point Levy, in the District of Quebec, to have an additional Number of Sub-Bailiffs in the said Parish, which is very extensive. The Lieutenant-Governor, in Council, has therefore, this Day, been pleased to appoint the following Persons, viz. Louis Guay, Jean Dussault, and Charles Guay, to be Sub-Bailiffs in and for the said Parish, and they are hereby required immediately to apply to one of his Majesty's Justices of the Peace, living nearest the Place of their Abode, in Order to be sworn into Office, and to continue therein until other proper Persons are appointed to succeed them.

By Command of the Lieutenant-Governor, GEO: ALLSOPP, D. Secy.

PROVINCE de QUEBEC, VU qu'il a été représenté au Lieutenant-Gouverneur en Conseil, qu'il seroit nécessaire aux Habitans de la Paroisse de St. Joseph, ou Pointe de Levy, dans le District de Québec, d'avoir un Nombre additionnel de Sous-Baillis dans la dite Paroisse, qui est très-étendue. A CES CAUSES, le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, a nommé les Personnes suivantes, savoir, Louis Guay, Jean Dussault, et Charles Guay, pour être Sous-Baillis dans la dite Paroisse; et ils sont requis, par ces présentes, de s'adresser immédiatement à un Juge à Paix de sa Majesté, le plus près de leur Demeure, pour prêter le Serment de leur Office, et d'y continuer jusqu'à ce qu'il soit nommé d'autres Personnes pour leur succéder.

Par Ordre de son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, GEO: ALLSOPP, D. Secy.

RUN-AWAY, on Thursday Night, the 18th Instant, from Mr. GRANT, at St. Roch, a Negro Man, named Dick, about 40 Years of Age, 5 Feet 10 Inches high: Had on a blue shirt Coat and green Waistcoat; wears a Cap with an old Hat; shaves his Head and takes Scotch Snuff. He carried with him a brown Frock and Scarlet Waistcoat with Gold Basket Buttons, and some Bed-Cloaths. Any Person who apprehends the said Negroe, shall receive FIVE POUNDS Reward, upon restoring him to the Owner. Quebec, 19th October, 1768.

IL s'est échappé, dimanche le soir, de chez Mr. GRANT, à St. Roch, un Nègre nommé DICK, âgé d'environ 40 ans, de la taille de 5 pieds dix pouces: Il portoit un court habit rouge et une veste verte; il porte un bonnet avec un vieux chapeau, et les cheveux rasés, prend du tabac d'Ecosse: Il a emporté avec lui un futoit brun, et une veste écartate, avec des boutons de fil d'or, et quelques fournitures de lit. Toute personne qui arrêtera le dit Nègre, aura CINQUE LIVRES de récompense, en le remettant au propriétaire. Québec, le 19 Octobre, 1768.

By the Command of His Excellency the Lieutenant-Governor.

WHEREAS the Brigantine Mary & Susanna, John Muire Commander, had the Misfortune to be stranded on Red Island, on the fourteenth of June last, and there is Reason to apprehend that divers Packages and Parcels of Goods, being Part of the said Brigantine's Cargo, have been found on the Rocks and Shores of the said Island, by divers of the neighbouring Inhabitants, and have been unjustly secreted by the same Persons and converted to their own Use, instead of being delivered to the true Owners of the said Goods, or to some public Officer, in Order to be safely preserved for the said Owners, as both the Rules of natural Justice and the positive Laws of Great-Britain made in this Behalf required: PUBLIC NOTICE is therefore hereby given, by Order of his Excellency the Lieutenant-Governor, that by an Act of Parliament, passed in the Twelfth Year of her late Majesty Queen ANNE, Chap. 18. Sect. 4. It is enacted, "That in Case any Goods shall be found upon any Person, that were stolen or carried off, from any Ship or Vessel in distress, the Person upon whom such Goods shall be found, shall immediately upon Demand, deliver the same to the Owner thereof, or to such Person as shall be authorized by such Owner, to receive the same; and in default thereof shall be liable to pay triple the Value of such Goods, to be recovered by such Owner in an Action at Law to be brought for the same." By the Lieutenant-Governor's Command, GEO: ALLSOPP, D. Secretary.

Par Son EXCELLENCE le LIEUTENANT-GOUVERNEUR.

LE Brigantin la MARIE SUSANNE, Capitaine Jean Muire, aiant eû le malheur de faire naufrage sur l'île Rouge le 14 Juin dernier; et qu'il y a lieu de penser, qu'il a pu se trouver plusieurs balles et ballots de marchandises, faisant partie de la cargaison du dit Brigantin, sur les rochers et rivage de la dite île, que quelques habitans voisins auroient ca. hées, pour se les approprier plutôt que de les remettre aux propriétaires des dites marchandises, ou à quelque Officier public qui les leur auroit conservées, ainsi qu'il est juste, tant par les loix naturelles d'équité, que par celles positivement faites à cet égard par la Grande-Bretagne: A CES CAUSES, le Public est averti, par Ordre de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, que par un Acte de Parlement passé dans la douzième année de son Sa Majesté la Reine Anne, Chapitre xviii. Section 4. il est dit, "Que dans les cas où il seroit vu ou enlevé des marchandises de quelques vaisseaux naufragés, les personnes chez qui il s'en trouvera, seront tenus de les rendre immédiatement à ceux à qui elles appartiendront, ou à telles personnes autorisées par eux à les recevoir, sous peine de payer aux propriétaires la triple valeur des dites marchandises, recouvrées par une action en justice." Par Ordre de Son EXCELLENCE le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, GEO: ALLSOPP, D. Secrétaire.

PUBLIC NOTICE is hereby given, That for the future His Excellency the Lieutenant-Governor will sign no Blank Licences or Passes for the Indian Trade; but such Persons who have Occasion for them, are to apply to the Secretary's Office, in Quebec; and in Order to entitle themselves thereto, they are required to transmit to the said Office, a particular Account of the Number of Canoes, the Names of the Canoe-men, their Occupations and Places of Abode, the exact Quantity of Spirituous Liquors, Guns or other Arms, Gun-Powder and Shot, or Balls, together with the Number of Batés, Calks, and other Packages of Merchandize not particularly specified, and the Value of the Goods and Merchandize in general as near as may be; due Proof whereof is to be made on Oath by the Proprietor: And also the Person applying is to enter into Security of double the Value, to observe the Orders of Government relative to the said Trade.

By the LIEUTENANT-GOVERNOR'S Command, GEO: ALLSOPP, D. Secy.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in ParLOUR-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIMERIE par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloir, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Evêché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis de longueur modérée, dans une langue, à Six Chelins chaque, la première semaine; et Un Chelin par semaine tandis qu'on souhaiitera les faire continuer; dans les deux langues, à Neuf Chelins la première semaine, et à Trois Chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

LE Public est averti, Qu'à l'avenir Son Excellence

le Lieutenant-Gouverneur ne signera aucuns Permis en blanc pour la traite avec les Sauvages; mais ceux qui en auront besoin s'adresseront au Secretariat de Québec; et pour être en droit de les obtenir, ils sont requis de remettre au dit Bureau, un compte détaillé du nombre de canots, des noms des canoteurs, leurs états et demeures; de la quantité précise de boisson forte, fusils ou autres armes, poudre à tirer et plomb ou balles, avec le nombre de barils, balots et paquets d'autres effets, et aussi de la valeur des dites marchandises en général, que le propriétaire doit affirmer par serment: et en outre, celui qui s'adressera au dit Bureau pour avoir la dite permission, donnera caution du double du montant des dites marchandises, d'observer les ordres du Gouvernement à ce sujet.

Par Ordre de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, GEO: ALLSOPP, D. Secrétaire.

TOUTES personnes à Montréal et environs, re-

devables aux Imprimeurs pour les Gazettes, &c. sont priées de paier entre les mains de Messieurs THOMSON & LILLY, Marchands, rue St. Paul à Montréal, qui leur donneront quittance valable. Les Gazettes se délivreront à l'avenir à la maison des dits Messieurs tous les jours de Poste, où l'on recevra aussi les souscriptions et Avertissemens. IMPRIMERIE, à Québec, le 13 Octobre, 1768.

ALL Persons, at and near Montreal, indebted to

the Printers hereof, for GAZETTES, &c. are desired to pay the same to Messrs. THOMSON & LILLY, Merchants, in St. Paul's-Street, Montreal, who will give them proper Discharges. The Gazettes will be delivered for the Future at the said Gentlemen's House, every Post Day; where also Subscriptions and Advertisements will be taken in.

PRINTING-OFFICE, Quebec, 13th October, 1768.

NOUS soussignés certifions, qu'aucun de nous n'a pris aucuns effets sur le compte des autres jusqu'à ce jour; et nous certifions de plus, que nul de nous n'a aucun droit de prendre aucune chose à l'avenir au nom des autres; et les articles qui pourront être achetés à l'avenir doivent être mis à la charge de l'acheteur. En témoignage de quoi nous avons signé ces présentes, ce 29 Septembre, 1768.

[Signé]

Témoins présents,

JEAN MARTIN, W. WILLIAMS.

Je soussigné Richard M'Carty, Notaire Public, certifie par ces présentes, que l'écrit ci-dessus est une véritable copie de l'original, qui m'a été présenté à Montréal, le premier d'Octobre, 1768.

RICHARD M'CARTY, N. P.

WE whose Names are hereunto subscribed, doth

certify, That neither of us has taken any Effects whatsoever on the other's Account until this Day: And we doth further certify, that neither of us has any Right to take any Thing for the future in the Name of the other; and the Articles which may be bought for the future must be accounted for by the Purchaser. In Witness whereof we have hereunto set our Hands, this 29th September, 1768.

[Signed]

Witnesses present,

JOHN MARTIN, W. WILLIAMS.

I RICHARD MACCARTY, Notary Publick, do hereby certify, That the above Writing is a true Copy of the Original exhibited to me at Montreal, this first Day of October, 1768.

RICHARD MACCARTY, N. P.

FOR GLASGOW, THE SHIP PEARL, Walter Buchanan, Master; to sail in all October: For Freight or Passage, apply to Zachary Macaulay, or the Master. QUEBEC, 20th September, 1768.

LE Public est averti, Qu'une maison d'environ 40

pieds de front et 30 pieds de profondeur, avec cour et écurie, située rue Buade, actuellement occupée par le Sieur Graham, à l'enseigne de la Frégate, est à vendre, de gré à gré: Ceux qui voudront en faire l'acquisition pourront s'adresser à CHARLES LIARD, fils, qui leur donnera les suretés convenables, et facilités pour le paiement. Cette maison est des mieux situées pour tout genre de commerce. Québec, le 1 Août, 1768.] LIARD, fils.

THIS is to give Notice, that a House about 40 Feet

in Front and 30 Feet wide, with a Yard and Stable, situate in Buade Street, at present occupied by Mr. Graham and known by the Sign of the Frigate, is to be sold, by Consent of Parties; those inclinable to purchase it may apply to Charles Liard, junior, who will give them an indisputable Title, and make the Terms of Payment easy. This House is extremely well situated for any Kind of Business. Quebec, August 1st, 1768. LIARD, Junior.

JOHN WRIGHT, Collector of Canada Seeds,

for a Society of Noblemen and Gentlemen in Britain, informs the Gentlemen of this Province, that, as usual, they may be supplied with the Seeds of every Tree, Shrub, Flower and Herb which are Natives of Canada, among which are a great many that are unknown in Europe, and not mentioned by the most famous Botanists, viz. Linnæus, Du Hamel du Monceau and Philip Miler. Such Gentlemen as chuse any of these Seeds will be pleased to leave their Orders in Writing, as soon as possible, mentioning the Quantity, Variety, and proper Address, at his House at Mount-Pleasant, near Quebec, where Catalogues of most of the Sorts may be seen. Lake of the Two Mountains, 11th July, 1768.

Nouvellement arrivées de LONDRES, et à vendre à l'IMPRIMERIE,

à bon marché, pour Argent comptant seulement, les Marchandises suivantes, SAVOIR:

UN Assortiment complet de différentes sortes du meilleur Papier, du Parchemin, de la poudre d'encre garantie bonne, de la Cire à cacheter rouge et noire, des Oubliés, de la poudre de Pierre Ponce avec leurs boîtes, un assortiment d'Écritoires d'étain et de plomb, des Capifs excellents, des Couteaux d'ivoire, des Tranchés à papier, du petit ruban de fil rouge, des Frontispices de lettres, des Craions noirs avec leurs étuis d'acier, des plumes sans fin, grands Porte-feuilles, des Ardoises avec leurs craions, des Porte-feuilles de poche en maroquin et en veau, du beau Sable luisant, des Verres à mettre de l'encre rouge et noir, des Écritoires de poche couverts de cuir, de peau de chien marin et de papier; des Plumes, des Livres blancs de papier raic et non-raic de différentes grandeurs. Où l'on peut trouver aussi quelques copies des Ordonnances de cette Province Françaises et Angloises, ainsi que quelques copies de la Gazette de Québec depuis sa reprise à demi rétiés.